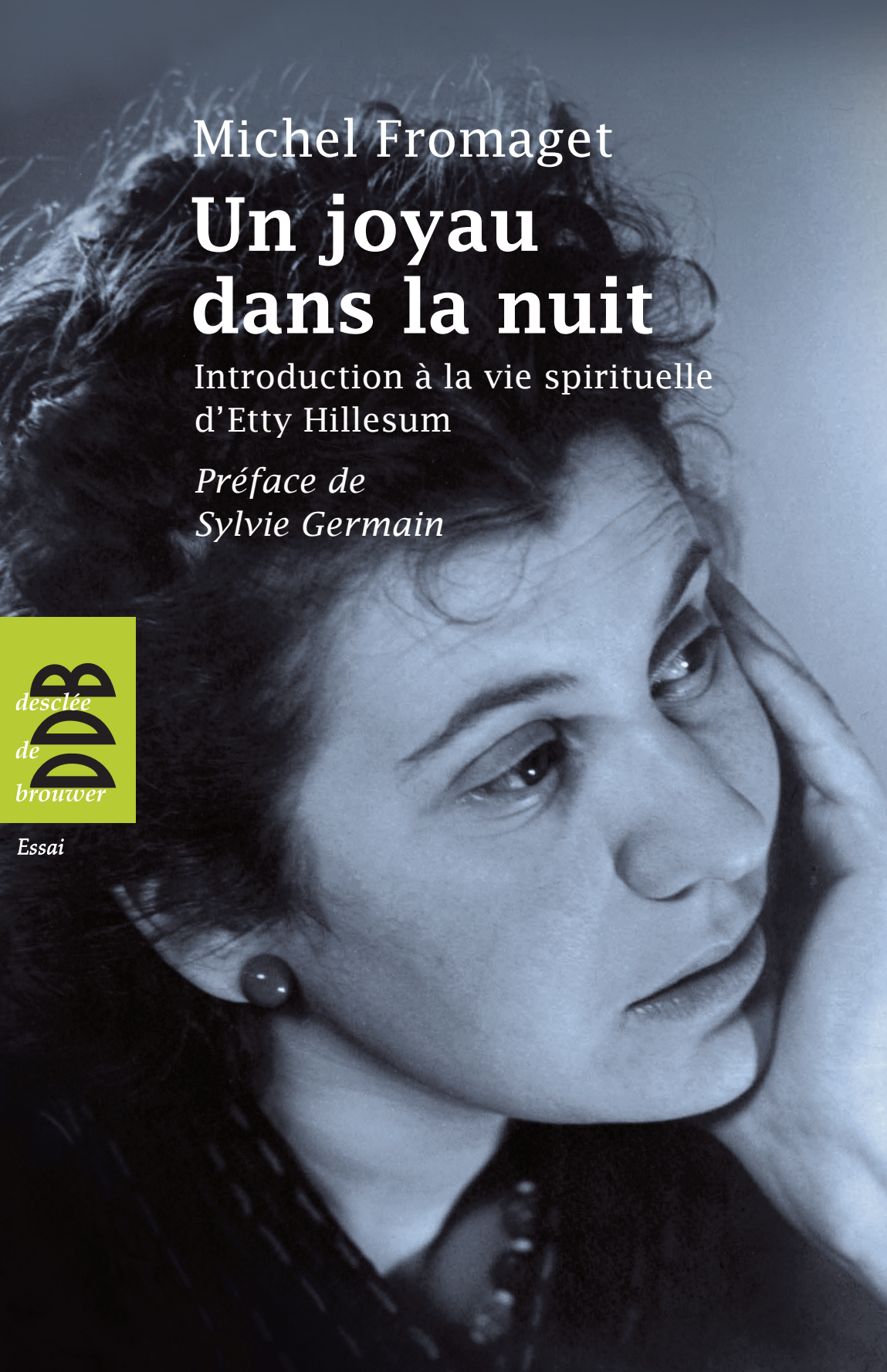




Michel Fromaget

Un joyau dans la nuit

Introduction à la vie spirituelle
d'Etty Hillesum

*Préface de
Sylvie Germain*

desclée
de
brouwer

Essai

Un joyau dans la nuit

Michel Fromaget

Un joyau dans la nuit

Introduction à la vie spirituelle d'Etty Hillesum

Préface de Sylvie Germain

Desclée de Brouwer

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.
© 2015, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000
Perpignan
www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-06581-6

ISBN pdf : 978-2-220-07746-8

Préface

Une vie en orbes grandissants

« Quand je dis : Dieu, il y a en moi une grande conviction, jamais apprise. » Cette phrase figure dans *La lettre du jeune travailleur*, texte écrit par Rilke en 1922 ; Etty Hillesum aurait parfaitement pu en être l'auteur, tant cette affirmation résume avec justesse sa relation à Dieu. De Rilke, elle s'est toujours sentie très proche, presque en communion dans sa manière d'appréhender la vie, la mort, de concevoir le destin humain, et Dieu. Elle n'aura eu de cesse de le lire et le méditer. « Je lis les lettres de Rilke sur Dieu, et chaque mot m'en paraît lourd de sens ; j'aurais pu écrire ces lettres, et si je les avais écrites, je les aurais voulues exactement ainsi », note-t-elle dans son Journal où elle le cite d'abondance. Comme Rilke, elle sent, ou plutôt *sait* – d'un savoir non appris, mûri en elle, monté des profondeurs de son être – que l'homme est inachevé, qu'il est appelé à entrer dans un processus continu de déracinement, de ruptures, de renoncements et de métamorphoses afin de parvenir à une seconde naissance, toute intérieure, de tendre vers plus ample et plus haut que lui-même.

C'est à l'examen et à l'approfondissement de ce processus d'enfancement spirituel, tel que l'a vécu Etty Hillesum, de cette « *metanoïa* exemplaire, d'une naissance à l'Amour, à la Beauté et à la Joie au cœur d'un ouragan de laideur et de haine, de désespoir et de mort », que nous convie Michel Fromaget dans le livre aussi dense qu'éclairant qu'il lui consacre. Pour tenter de comprendre l'expérience spirituelle de cette femme d'exception (expérience tout à la

fois éblouissante et agonistique – au sens originel du mot *agôn* qui désigne *l'entraînement à la lutte*), l'auteur rappelle qu'il est nécessaire de « prendre appui sur les enseignements de la théologie mystique, ainsi que sur ceux de la phénoménologie spirituelle, notamment chrétienne. » Mais il prend soin, avec raison, de souligner combien l'expérience de cette jeune femme juive d'Amsterdam morte assassinée à Auschwitz en 1943 à l'âge de 29 ans, est « véritablement inclassable, *irrécupérable*. » Il insiste sur l'illégitimité qu'il y aurait à vouloir la ramener, pour l'y réduire, à un système de croyances, que ce soit celui établi par le judaïsme ou par le christianisme, ou encore à ceux propres au bouddhisme, à l'agnosticisme ou à l'athéisme. Etty Hillesum fut dans sa vie spirituelle d'une liberté totale, d'une hardiesse parfois déconcertante, comme elle le fut auparavant dans sa vie affective et sexuelle. Aucune religion ou irréligion ne peut la revendiquer comme lui appartenant. « Le discours d'Etty sur Dieu se déploie sans aucune référence religieuse », ou alors, de façon assez vague, comme en passant. Le seul inspirateur dont elle se réclame avec force, constance et gratitude, c'est Rilke, qui lui aussi fut un grand affranchi confessionnel doué d'une profonde intelligence spirituelle.

Mais ce constat étant fait, il n'en reste pas moins que l'expérience intérieure de cette étonnante « franc-tireuse » entre en résonance, voire en consonance, avec des aspects fondamentaux de la pensée chrétienne. Michel Fromaget met en lumière ce « paradoxe formidable » particulier à Etty Hillesum, personne si singulière et surprenante qui a su, hors de toute formation religieuse, redécouvrir « empiriquement, d'elle-même, par elle-même, et en quelques mois seulement », des éléments essentiels de la théologie et de l'anthropologie chrétiennes – ceux auxquels Maurice Zundel, théologien et mystique admirable, a consacré sa longue vie d'étude, de réflexion et de prière.

Cet ouvrage explore d'autres champs d'échos encore, en mettant la vie et les écrits d'Etty Hillesum en correspondance avec ceux de quatre jeunes femmes, déportées comme elle parce que juives et

mortes dans les mêmes effroyables conditions, et qui ont laissé des témoignages majeurs : Édith Stein, Hanna Dallos, Hélène Berr et Anne Frank. Michel Fromaget s'attache autant à mettre en relief les « analogies, affinités, similitudes, voire communautés et identités de pensée qui les lient » que les différences, parfois d'importance, qui les distinguent. Ces comparaisons respectent l'originalité de chacune de ces veilleuses *en temps de détresse*, et à leur croisée luit l'éclat de « joyau dans la nuit » irradié par l'indestructible joie d'exister qui portait Etty Hillesum, joie de vivre, envers et contre tout, sur cette terre humaine, aussi tourmentée, violentée puisse-t-elle être ; folle joie d'être au monde, et en Dieu, d'un seul tenant, d'un seul embrasement – et heureux détachement.

*Je vis ma vie en orbes grandissants (...)
Je tourne autour de Dieu, je tourne autour
de cette antique tour depuis des millénaires ;
et je ne sais encore : suis-je tempête, autour,
ou un immense chant.*

Rilke, *Le Livre d'heures*

Assurément, Etty fut un immense chant, à l'instar de Rilke, de Maurice Zundel, et de tous ceux, toutes celles qui ont su vivre leur vie « en orbes grandissants. » Le livre de Michel Fromaget donne sa juste acoustique à ce chant de lumière déployé par Etty Hillesum.

Sylvie GERMAIN

